

CONTES A OUIR ET ZIEUTER

Alexandra-Shiva MELIS

LA GRANDE ET LA PETITE

Dans ce village là y'a une femme, mais une femme!!!!!!!

quand elle passe dans les rues avec son regard chargé de haine, les gens se taisent, les volets se ferment et on sent comme une sorte de terreur qui s'installe.....

Faut dire que cette femme là c'est une méchanceté, une langue de vipère, une mauvaise herbe qu'aurait pas du pousser.

Elle avait quand même réussi à trouver un mari, comme quoi faut pas désespérer.

Lui une belle nature...

Taillé d'un seul bloc,
feuillu en toutes saisons,
branché comme un Cèdre du Liban,

Elle l'avait follement aimé.

Vous savez comment c'est l'amour au printemps.....

Les fleurs se laissent joyeusement butiner et ouvrent grand leur pétales pour accueillir la rosée du matin...

C'est beau le printemps,
puis vient l'automne,
les feuilles jaunissent, tombent, pourrissent...
mais la blancheur immaculée de l'hiver efface tous ces mauvais souvenirs...

Et on se blottit tendrement l'un contre l'autre en se susurrant des je sème
je sème un peu, beaucoup, à la folie, passionnément
pas du tout.

Et c'est comme ça que son pauvre mari est mort un soir d'hiver.
D'un trop plein de tendresse !!!

Les gens du village l'on enterré sur la petite coline juste en face, là au moins il serait bien tranquille.

Sa femme ne l'a pas pleuré.

Son seul regret, c'est qu'elle n'avait pas d'enfant.

Mais tout n'était pas perdu....

Elle avait des accointances avec la sorcellerie, le démon, le bonhomme à la goule rouge, aux pieds de boucs et à tête cornue...

Alors un soir, elle est allée chercher la dépouille de son mari.

Il avait un peu changé mais il était tout de même reconnaissable.

Elle lui a arraché un bout d'tignasse, des rognures d'ongles, une dent, la seule qui restait...

Tout ce qui n'avait pas moisi avec le temps.

Elle a planté tout ça dans la terre et pendant trois jours et pendant trois nuits, elle a proféré des incantations,

pour réveiller les morts

pour réveiller la vie

pour réveiller le jour

pour réveiller la nuit

“Née de la terre et du fumier tu vas pousser,

Née de la terre et du fumier tu vas pousser,

Née de la terre et du fumier tu vas pousser,

tu vas pousser, tu vas pousser”

Elle a senti la terre frémir.

Elle a senti la terre s'ouvrir....

Et... y'a une fille qu'a poussé, une grande fille.

Dans le sol ça a continué d'remuer drôlement fort... et y'a une deuxième fille qu'a poussé.

La maman aurait du être comblée

Mais dans son cœur tordu, elle a senti une préférence, une attirance, un je n'sais quoi d'amour en plus.... pour la grande.

Il faut dire qu'elle avait toutes les qualités, les vertus, les charmes et l'élégance de sa maman.

C'était tout le portrait de sa mère.

La petite, qu'est-ce qu'elle ressemblait à son père. Elle ne l'aimait pas.

Pourtant elle lui était bien utile.

Pendant que la mère et la grande se délassent tranquillement dans leurs appartements, la petite, elle, se mettait à la tâche.

Scène des pots

“Ce n’est pas terminé, va donc à la rivière chercher de l’eau dans ce panier percé”

Dans un panier percé?!?!

Débrouille toi, sinon c’est pas la peine de rentrer!!!

(Ricanements)

La petite est partie sur le chemin de la rivière...

Ce jour là on aurait cru que la nature toute entière s’était donné le mot pour la soutenir dans cette pénible tâche.

Et quand la nature se donne le mot, c’est beau!!!!

Quand on marche on fait du chemin, et quand on fait du chemin un jour ou l’autre on finit bien par arriver à la rivière.

L’eau était sombre et profonde, mais la petite était vaillante.

Alors, elle a plongé son petit panier dans l’eau

Mais quand elle l’a soulevé par les trous du panier

L’eau a coulé

Elle a recommencé une deuxième fois

une troisième fois.

A la fin elle était tellement fatigué qu’elle a lâché son petit panier dans l’eau.

L’eau était si sombre qu’on ne pouvait rien y distinguer.

(avancée de la pite vers la rivière, première apparition de la fée, qui disparaît brutalement, deuxième apparition de la fée, puis troisième...)

Sur le bord de la rivière, y’avait une fée, avec de longs cheveux blonds et bouclés, si bien que les gens du village l’avait surnommée “Marie-bouclette”.

La p’tite était terrorisée, c’était la première fois qu’elle voyait une fée.

Marie-bouclette, l’était simplette. Elle aurait pas fait de mal à une mouche.

Semblait même vouloir lier connaissance.

Pourrais-tu me gratter la tête ?

La tête !

LA TÊTE !!!!

Je ne sais pas si on pouvait appeler ça une tête. Ça ne sentait pas bon. C'était une infection.

Sur cette croûte crânienne, une épaisse couche de moisissure. Au cœur de cette couche de moisissure, des kilomètres de galeries, habitées par des poucs, mais pas n'importe lesquels : une espèce en voie d'expansion : des poupougniasses à poils drus : les plus coriaces !

C'est pour ça que la fée n'en pouvait plus depuis des siècles et des années.

Alors la p'tite n'allait pas échapper à sa destinée.
Et elle a dit : d'accord.

Avec bonté, avec patience, avec que du courage,
de ses mains blanches et graciles, elle se met à la tâche.
Les poucs s'échappent, les poucs éclatent.
La p'tite est écarlate.
La fée exulte ! La fée éructe !
Ah oui, ça la soulage.
Oh c'est bon, oh c'est bon.

Ça, pour être soulagée, la fée, elle était soulagée !
Les poucs étaient partis.
Sa tête avait fleuri.
On aurait pu en rester là, mais la fée était curieuse.
Peux-tu me dire ce qu'il y avait sur ma tête ?
Elle allait quand même pas lui dire la vérité !

hé bien y'avait des pou... des pou... des poussières d'or!!

Des poussières d'or!
Ecoutes-moi bien
Quand tu rentreras chez toi
Le coq chantera trois fois
regarde la lune et pense à moi moi moi moi moi moi moi moi
penses à moi!!!!
(obscurité)

En plein milieu de la nuit, un coq s'est mis a chanter
cocorico
1 fois
cocorico
2 fois

cocorico

3 fois

Dans le ciel la lune est apparue, la ptite s'est souvenue de la fée, et elle s'est mise à chanter.

Et quand elle chantait, il y avait de la poussière d'or qui jaillissait de sa bouche.

Si vous aviez vu la tête de sa mère lorsqu'elle est rentrée!!!! Et qu'elle a vu cette pluie d'or qui jaillissait de la bouche de la petite.

Son regard cupide et intéressé !

Elle l'a installée confortablement.

Et elle l'a obligée à chanter à voix haute pour qu'elle crache de l'or.

Chaque soir, elle venait vérifier si la p'tite avait bien fait son travail. Y'en avait jamais assez.

Alors elle est allée chercher dans sa bibliothèque privée l'intégrale des petits massacres à la tondeuse à gazon. 7892 pages. Réunies dans un seul et même ouvrage, que la petite a du chanter à voix haute.

La p'tite n'avait plus de voix.

Puis la mère s'est dit que si elle envoyait la grande à la rivière, comme elle était plus dodue, plus charnue, plus ventrue, plus fessue, elle doublerait, voire triplerait la quantité d'or, et ainsi, elles seraient riche, très riche !

Mais la grande, à force de ne rien faire, la paresse lui avait poussé dessus !

Sa mère, à force de dialogue, de patience, de tendresse et d'amour, a finalement réussi à la convaincre.

Tremblante de rage, elle a jeté son panier dans la rivière et l'a noyé. C'était un beau matin de printemps... La grande s'est penchée une dernière fois, pour voir si elle avait bien terminé son travail.

Au fond de la rivière gisait une forme molle et gluante.

Marie-bouclette, la fée de la rivière !

Pourrais-tu me gratter la tête ?

Jamais ! Ta tête pleine de poucs, jamais !

Pleine de quoi ?

De poucs !

Tu veux dire de poucs en or ?

Non, de poucs. de poucs tout court.

Et bien, puisque c'est comme ça, chaque fois que tu parleras, il y aura des poucs qui sortiront de ta goule !

Si vous aviez vu la tête de sa mère quand elle est rentrée !

Ce jour-là, le fils du roi devait venir pour épouser la plus belle fille du pays. En attendant, il fallait trouver une solution. Alors on l'a cachée.

Si la mère voulait marier la grande, il fallait qu'elle se débarrasse de l'autre...

Elle est allée chercher la p'tite, l'a installée dans une grosse marmite, lui a dit qu'elle allait revenir bientôt, elle allait juste faire chauffer de l'eau pour qu'elle puisse prendre un bain avant l'arrivée du prince, et de l'eau chaude, très chaude...

La grande s'impatientait. Son estomac commençait à la chatouiller, elle est allée à la cuisine voire s'il n'y avait pas quelque chose à picorer.

Quoi ? Sa sœur était dans la marmite ! Elle allait prendre un bain ? Alors qu'on l'avait forcée à attendre dehors ? Cachée sous un vieux pot !

La p'tite ! ouste !
Le bon bain, c'était pour elle,
le vieux pot, pour l'autre...

C'est alors qu'au loin, là-bas, on a entendu les galops d'un cheval
pataclpoclpo
Le fils du roi à la recherche d'une belle plante !!!

Tiens personne ne m'attends
voudrait-on donc me faire perdre mon temps????
A ce vieux pot je vais demander
si belle plante je puis rencontrer.
Oh !!! vieux pot, vieux pot,
Est-il sourd ou faillit semblant???
j'suis pas sourde.
Cette voix... cette voix ! cette voix n'est pas celle d'un vieux pot, ma foi.

Subjugué, il n'a pas hésité :

Mademoiselle, voulez-vous m'épouser ?
Oui.

Il l'Étreint furieusement. Elle le couvre de baisers.
Il lui titille le pommeau...
Elle lui fait la brouette printanière...
Et ensemble ils s'en furent au palais...

Là-bas ils se sont mariés.

Et ils ont eu beaucoup d'enfants...

Quant à la grande, j'allais l'oublier, elle attend toujours de l'eau pour son bain.
De l'eau chaude, très chaude, bouillante.

TRANSITION

MARZIN ET SA FEMME

Ça lui avait fait du bien de prendre un bon bain.
Elle était méconnaissable : sa silhouette s'était affinée, son teint étincelait.

Et elle s'était inscrite au club de majorette de Bogny sur Meuse où elle défilait
tout les dimanches après-midi à la même heure devant la mairie.
Elle était plutôt douée.

Lui, c'était un beau gars sauvage et ténébreux.
Les cheveux plaqués en arrière il était entré dans la salle de bal comme un torero
entre dans l'arène.

Ce soir-là y'avait les plus belles filles du village
Violette, pâquerette, marguerite
elles n'avaient d'yeux que pour lui
et se pâmaient d'extase sur son passage.

AAAAAh!!! AAAAAh!!

Mais son cœur était d'acier trempé et il n'avait que faire de ces pintades
endimanchées

Elle, quand elle était rentrée dans la salle de bal, un seul regard avait suffi pour
qu'ils comprennent qu'ils seraient unis pour la vie.
Pour la vie, elle a dit oui, mais à la campagne.

Elle rêvait d'une petite vie bien calme en pleine nature.
Un p'tit endroit au milieu des feuillages où il pourrait construire leur bicoque,
leur p'tite case, leur ptit nid d'amour, ...
Là-bas, ils auraient un chat, un chien, deux poules, deux canards et un dindon.
mais aussi des enfants bien sûr.

Et comme il aurait fait n'importe quoi pour le bonheur de sa p'tite femme, il l'a
emmenée sur sa pétrolette décapotable, un modèle utilitaire des années 70,
écologique, qui fonctionne au charbon de bois et au fumier végétal.

Ils ont fait l'tour du patelin Ils ont rien trouvé qu'est-ce qu'elle était difficile.
alors il l'a emmené faire le tour du monde

Et puis enfin, le paradis, tel qu'elle l'avait rêvé...

Ça pour un coin tranquille, c'était un coin tranquille

Bon y'avait pas trop d'place pour installer la maison, mais en défrichant un p'tit peu

Alors il a commencé par arracher l'tamarin avec ses grosses racines, il prends beaucoup trop de place...

Mieux vaut l'couper.

Le manguier...

Mieux vaut l'couper !

Le bananier...

Mieux vaut l'couper !

Le frangipanier y sentait bon, tchoum

Mieux vaut l'couper.

Enfin ça commence à ressembler a quelque chose

Reste plus qu'à aplanir le terrain pour établir les fondations de la maison.

Chaque soir quand elle regardait

l'avancée des travaux elle était jamais contente elle avait même remarqué qu'y avait une montagne qui poussait.

Mais Marzin lui a dit qu'après tout elle avait p'tet toujours été là, cette montagne.

Plus les travaux avançaient, plus la montagne poussait.

Au bout de 40 ans, 3 mois, 2 semaines et 15 jours de travaux acharnés, La maison était enfin terminée.

Une superbe villa tout confort 500 m carré,

Avec une cuisine équipée à l'américaine pour Madame

Une salle à manger en bois de rose pur Madame

Une chambre à coucher avec moustiquaire intégrée pour Madame

Un garage souterrain avec ouverture automatique...non pas pour Monsieur mais pour la pétrolette décapotable.

Et une immense terrasse avec vue sur la montagne

Cette nuit-là, au sommet de la montagne, un vent violent s'est levé.

Le lendemain matin

La case de Marzin était dévastée, mais la montagne était toujours là.

Marzin, faut qu'tu déplaces la montagne !

Déplacer la montagne

Déplacer la montagne

Déplacer la montagne a dit marzin mais comment?

Il a essayé de la pousser la montagne mais ça n'a pas marché

Il a essayé de frappée la montagne, mais ça n'a pas marché

Marzin faut qu'tu déplaces la montagne

Il a essayé de cogner la montagne de l'exploser va-t'en la montagne qu'il lui a dit mais ça n'a pas marché

Marzin faut qu'tu déplaces la montagne

Déplacer la montagne

déplacer la montagne

déplacer la montagne a dit Marzin

Seul au sommet de la montagne il a imploré le ciel pour qu'il lui vienne en aide

Marzin faut qu'tu..

Marzin?...Marzin?

Et pour la première fois depuis 40ans 3 mois 2 semaines et 15 jours Marzin s'est senti pousser des ailes

mais laissons les savourez ce moment d'intense émotion en toute intimité.

Cette nuit là couchée aux cotés de sa femme

Il s'est mis à rêver qu'il était quelqu'un d'autre, un autre homme, un surhomme qui faisait de l'ombre à cette ridicule petite montagne qu'avait eu le culot de pousser là

AAh la voila qui tremblait maintenant...

Et il te l'a écrasée la montagne

il te l'a terrassée, massacrée, étripée

Elle a bien essayé de repousser un peu histoire de

Et il te la désintégré la montagne

Mais laissons-les savourez ce moment d'intense émotion, en toute intimité...

Le lendemain quand il s'est réveillé la montagne était toujours là,mais pendant la nuit il s'est souvenu de l'époque ou il allait dans les bals

la belle Marguerite qui voulait danser avec lui et qu'il se sentait tout petit tout petit.

Il dansait la danse qui faisait reculer Marguerite et ça faisait
Le pied gauche derrière le pied droit, le pied droit derrière le pied gauche

Pas bête ! s'est dit Marzin.

S'il faisait la même danse avec la montagne, sûr qu'il l'a fait reculer
Avec sa femme ils s'est mis juste en face de la montagne, ils ont fermés les yeux
et ils ont danser la danse qui fait reculer la montagne
Le pied gauche derrière le pied droit etc etc et au fur et à mesure qu'il dansait la
danse qui fait reculer la montagne la montagne rapetissait rapetissait rapetissait.

Les gens du village se demandaient mais qu'est-ce que-c'est que ces deux fous
qui marchent à reculons en fermant les yeux.

A la fin de la journée, ils ont ouvert les yeux et ils ont vu la montagne toute
petite toute petite ridicule qu'ils avaient réussi à déplacer.

Mais sa femme a remarqué qu'il y avait comme des immeubles qui poussaient...

Ah non, a dit Marzin ça va pas recommencer !

Depuis ils habitent dans des logements collectif superposés
Ils n'ont pas eu d'chien, de chats de poules ni de dindons et encore moins
d'enfants.

Par contre ils ont toujours la pétrolette décapotable et de temps en temps Marzin
emmène sa petite femme faire une ballade a la montagne.

Ainsi va le monde et il se porte bien

